

Les cadets de Béarn et de Gascogne

Les cadets de Béarn et de Gascogne étant indissociables de l'histoire des Pyrénées-Atlantiques, de nombreux liens ancestraux relient notre département au thème des Mousquetaires.

Les Carabins du Roi, formant la garde personnelle d'Henri IV, prirent le nom de Mousquetaires en recevant des mousquets.

Leur capitaine-lieutenant, **Monsieur de Tréville**, est né à Oloron, même si son château est en Soule.

Porthos et Aramis sont aussi bien de chez nous. Leurs noms sont liés aux alentours de Navarrenx, à la Vallée d'Ossau et à la Vallée du Barétous. **Athos**, pour sa part, serait né à Autevielle, près de Sauveterre-de-Béarn.

Au-delà des figures rendues immortelles par le roman d'Alexandre Dumas, combien de fils de nos familles servirent-ils les régiments de Louis XIII et Louis XIV en qualité de cadets?

Paul de Batz de Castelmore, frère aîné de Charles de Batz d'Artagnan, le héros mort à Maastricht, fut longtemps gouverneur de la place forte de Navarrenx. Son oncle **Henri de Montesquiou d'Artagnan** participa à l'aménagement de l'Île de la Conférence, entre Fontarabie et Hendaye, puis à celui du mariage du roi Louis XIV à Saint-Jean-de-Luz.

Lors de ce mariage, **Charles d'Artagnan et les Mousquetaires de la Maison du Roi** furent à ce point remarqués par nos amis espagnols que l'un d'entre eux n'hésita pas à dire: « Si Dieu descendait sur terre, il ne voudrait autre escorte que ces gens-là! » A Navarrenx, Paul de Batz était gouverneur de la seule place forte de la souveraineté de Béarn, sous le commandement d'un duc de Gramont, ce qui nous rapproche de Bidache et Bayonne. Son Garde des Munitions n'était autre qu'Isaac de Pourtau, alias Porthos, le Mousquetaire de Dumas.

Le berceau des Mousquetaires est bien dans le Béarn et l'Armagnac.



Cette très rare gravure montre l'Île aux Faisans, sur la Bidassoa, lors de la Conférence et de la signature du Traité des Pyrénées. La France est au premier plan, l'Espagne sur l'autre rive. En bleu, la compagnie des Mousquetaires de la Maison du Roi. D'Artagnan chevauche à sa tête; elle escorte le carrosse royal. En rouge, les Gendarmes et les cheval-légers et les Gardes de Son Eminence, le cardinal Mazarin. Les gardes françaises, commandées par Armand de Gramont, arboraient elles aussi des casaques bleues mais galonnées de rubans noirs et rouges. (cf. détails de la gravure et Parade pour une infante, Hubert Delpont, Ed. d'Albret)



Une autre gravure, vue cette fois du côté espagnol, nous montre une disposition des escortes françaises semblables à celle-ci.